

IRAK : MOURIR POUR RIEN

par Jean-Claude Courdy (19 07 05)

Les attentats-suicide perpétrés en Irak le dimanche 17 juillet, ont fait monter d'un cran les tensions de la société irakienne.

Le scénario de l'invasion de l'Irak par les troupes américaines et celui de la gestion d'une victoire rapide sur Saddam Hussein, militairement parlant, avaient dépassé les espérances. Aujourd'hui, il n'en reste qu'un chaos sanglant, des populations civiles à la dérive et une lutte sans merci pour le pouvoir, engagée contre les Chiites par la secte politico religieuse minoritaire des Sunnites.

A la suite de la victoire militaire américaine, les Chiites se sont montrés incapables d'assumer leur libération et se sont retournés contre leur libérateur ou plutôt contre l'infidèle, estimant que leur combat contre le sunnisme et le baasisme était une affaire intérieure des Irakiens. Peut-être sont-ils aujourd'hui dans l'erreur, mais ce qui est fait est fait ; il n'en demeure pas moins qu'ils font chaque jour la démonstration de leur incapacité à assumer leur indépendance.

Naguère, la force de Saddam Hussein reposait d'un côté, sur un pilier de soutien politique constitué par le parti Baas, de l'autre, sur un fondement religieux, la secte sunnite dont les éléments les plus radicaux, les Wahhabites sont partie prenante de la « Djihad », la guerre sainte déclarée par Ben Laden le 11 septembre 2001. Avant l'intervention des forces de la coalition, Saddam Hussein n'avait pas trempé dans cette guerre " asymétrique" face aux Américains.

On se trouve aujourd'hui confronté à un terrorisme sans plan préétabli sans unité de commandement, qui vise aussi bien les troupes d'occupation, le gouvernement mis en place sous leurs auspices, que les religieux et les civils de confession chiite. En face, même carence de commandement unitaire : la riposte est Kurde, venant de groupes chiites de Bagdad constitués en milices, de milices chiites implantées dans les villes saintes comme Nadjaf ou dans le sud pétrolier. Tous ces groupes sont impuissants contre des adversaires imprévisibles dotés de l'arme humaine impossible à dissuader.

Si les Sunnites minoritaires reprochent aux Chiites de vouloir les écarter du pouvoir ou de préméditer une alliance avec le Chiisme Iranien qui les enfermerait dans un ghetto politico-religieux, côté Chiite, au fur et à mesure qu'apparaissent au grand jour les crimes génocidaires de Saddam Hussein, on a peur de retomber sous joug des Sunnites – Baasistes. Ainsi va ce qui est devenu aujourd'hui une guerre civile dans laquelle les troupes d'occupation n'ont plus que le choix de compter les coups ou d'en prendre; les forces de la coalition affaiblissent le gouvernement irakien qu'elles ont mis en place, plus qu'elles ne le renforcent, faute de trouver le Chef mythique capable de faire l'unité sur son nom.

Le chaos irakien risque donc de durer :Combien? Un an, cinq ans, peut-être dix ans ? Volens nolens, les Américains se retrouvent dans une configuration qu'ils connaissent bien : celle du Vietnam ; il serait dommage qu'ils attendent un nouveau 30 avril 75 pour se désengager...Plus dure sera la chute

Jean-Claude Courdy

www.geopolitis.net